

Voyage dans le cinéma de David Lynch

Bibliographie de la ciné-conférence

L'espace du rêve de David Lynch et Kristine McKenna (2018)

Eraserhead (1977) avec Jack Nance

L'histoire d'un homme qui s'enfonce dans un cauchemar... *Eraserhead* est un cauchemar filmé. David Lynch s'intéresse aux gens qui "*luttent dans le noir, vivent dans les marges et dans les lisières*". Le personnage d'Henry Spencer incarné par Jack Nance est proche du garçon David Lynch qui a vécu une grande partie de sa jeunesse à Boise dans l'Idaho et qui arrive à Los Angeles, une des plus grandes villes du monde. Il traduit la peur d'être avalé. David Lynch va chercher la poésie de la zone industrielle. Cette approche passe essentiellement par le travail sur le son. Il travaille pour ça avec Alan Splet. David Lynch met quatre années pour le réaliser.

Séquence avec Spike

Spike est la créature issue de l'union cauchemardesque entre Henry et Mary. Elle a été créée par David Lynch qui a toujours refusé d'expliquer comment il l'avait conçue. Pendant le tournage, le projectionniste qui montre les rushes à David Lynch n'a pas le droit de regarder les images qu'il projette. À la presse, il ne répond pas ou déclare : "*Je ne veux pas en parler*" ou "*peut-être qu'il a été trouvé*". Le hall d'entrée par lequel Henri arrive chez lui est en forme d'éclairs. Il annonce graphiquement celui de Twin Peaks.

Elephant Man (1980) avec John Hurt, Anthony Hopkins et John Gielgud

Le film est l'adaptation des mémoires de Frederick Treves, le médecin de Joseph Merrick (John dans le livre et le film) ou de son nom de foire Elephant Man. Ce nom lui est donné en raison de sa maladie supposée l'éléphantiasis. En réalité une maladie génétique appelée syndrome de Protée. Il est produit par Brooks Films, la nouvelle société de Mel Brooks. Il fait confiance à David Lynch après avoir vu *Eraserhead* contre l'avis de la Paramount et la Columbia et contre Anthony Hopkins qui ne voulait pas être dirigé par un cinéaste débutant. David Lynch quitte Los Angeles et vient tourner à Londres. Il associe la Révolution industrielle à la fin du XXe Siècle avec les difformités de John Merrick. "*Ses images d'explosions m'ont toujours fait penser aux excroissances du corps de John merrick. Des explosions lentes qui se mettent à grossir en partant des os*" dit-il. *Elephant Man* est le second film d'une première tétralogie non officielle consacrée à l'exploration du côté sombre de la nature humaine. Les quatre films sont *Eraserhead*, *Elephant Man*, *Blue Velvet* et *Sailor et Lula* si on met de côté sa participation au film de commande *Dune*. Dans *Blue Velvet* et *Sailor et Lula*, l'apparence est propre et rassurante et il va explorer le sombre et le dangereux. Au contraire, dans *Eraserhead* et *Elephant Man*, l'apparence est inquiétante, repoussante et il va aller chercher l'amour et la dignité humaine. Pour *Eraserhead*, David Lynch déclare à propos de la Dame du radiateur : "*Elle a sans doute eu de gros problèmes d'acné quand elle était petite. Mais c'est de l'intérieur que vient son bonheur.*"

Séquence avec Frederick Treves, John Merrick et Sir Carr Gomm le directeur de l'hôpital

Dans le début de la séquence, tout paraît monstrueux, bestial, idiot mais uniquement par le regard des autres. L'auteur va tout inverser étape par étape. Il va dégager la poésie, l'intelligence et la mémoire de l'homme éléphant qui restait enfoui.

Sailor et Lula (1990) avec Nicolas Cage et Laura Dern

Sailor et Lula s'aiment d'un amour fou. Ils ont le *Wild at Heart* (le sauvage au cœur) comme l'indique le titre original du film. Il faut sauver cet amour en échappant à la mère psychopathe de Lula incarnée dans la méchante sorcière, celle de la mort. Dans leur fuite, il leur faudra trouver la gentille sorcière, celle de la vie. Le film est l'adaptation d'un roman de Barry Gifford. Pour tourner le film, David Lynch quitte la saison 2 de sa série *Twin Peaks*. Les acteurs ne lui pardonnent pas et certains refusent de tourner dans le film adapté de la série. Le film remporte la Palme d'Or au Festival de Cannes. Il fait l'exploration des routes aux États-Unis. On y croise ces territoires loin de tout où vivent d'étranges personnages. Le Road Movie est essentiel pour l'auteur. Le voyage, le nomadisme (comme chez Clint Eastwood) se retrouve dans les titres *Lost Highway* (Highway / Autoroute) *Mulholland Drive* (du nom d'une route célèbre de Beverly Hills) et même dans *A Straight Story* (l'idée d'avancer tout droit dans une histoire). *Sailor et Lula* fait ouvertement référence au Magicien d'Oz, notamment avec la gentille sorcière graphiquement identique à celle du film original de Victor Fleming en 1939.

Séquence avec Laura Dern et Nicolas Cage en discothèque

La Palme d'Or décernée à *Sailor et Lula* annonce l'arrivée du cinéma rock qui fait l'exploration de la violence. Quatre ans plus tard, *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino gagne aussi la Palme d'Or. *Impitoyable* de Clint Eastwood en 1992 et *Gangs of New York* de Martin Scorsese en 2002, racontent l'histoire d'un pays qui a basé son histoire sur la violence (à l'Ouest pour le Eastwood et à l'Est pour le Scorsese). Socialement, *Sailor et Lula* précède de deux années les émeutes de Los Angeles. Dans la séquence, Nicolas Cage est une combinaison de Marlon Brando et Elvis Presley. Ce dernier était son idole absolue. Il sera marié avec Lisa Marie Presley 10 ans plus tard.

Lost Highway (1997) avec Bill Pullman et Patricia Arquette

David Lynch est un grand admirateur de l'œuvre de Franz Kafka. "Si Kafka avait écrit un thriller je l'aurais adapté sans réfléchir" dit-il. Le point de départ du film lui est véritablement arrivé à l'auteur. À son interphone, il entend simplement "Dick Laurent is dead" (Dick Laurent est mort). Le temps d'arriver à la fenêtre pour voir sa porte d'entrée il n'y a plus personne. Pour tourner le film, il achète une maison qui sera celle dans laquelle il va vivre plus tard. *Lost Highway* est le second film d'une seconde tétralogie non officielle. Celle de l'exploration des mondes parallèles. Elle se compose de *Twin Peaks* (série+film), *Lost Highway*, *Mulholland Drive* et *Inland Empire* (en laissant de côté *Une histoire vraie*). Les prémices de cette exploration sont déjà dans *Eraserhead* avec la Dame du radiateur vit dans un monde parallèle. Filmiquement ça se traduit par une mise en abîme. Un film dans le film ou un film à côté d'un autre film. À ce sujet, David Lynch déclare "Un certain élément dans le film peut provoquer une étincelle qui s'allume et s'embrase et donne un autre film." Il y a pour David Lynch un nombre infini de réalités et "le souvenir qu'on a d'une réalité ne reflète pas forcément ce qui s'est passé mais juste ce dont on se souvient. Et ça a beaucoup plus de valeur que la réalité

elle-même.”

Séquence avec Bill Pullman qui croise un étrange personnage pendant une réception

Davis Lynch films le glissement qu’il y a entre ces différents mondes, ces différents films, ces différentes réalités. Un invité mystère de la soirée dit à Fred (Bill Pullman) se trouver à la fois devant lui et dans sa maison. Fred est sans doute en contact avec un autre lui dans une Terre parallèle. Sinon comment pourrait-il recevoir (au début du film) des cassettes vidéo de lui et son épouse filmés dans leur lit sans que personne ne soit entré chez eux.

Mulholland Drive (2001) avec Naomi Watts et Laura Harring

C’est le dernier film de l’auteur avant de quitter le cinéma, si on met de côté une sortie très limitée d’*Inland Empire*, de nombreux courts métrages d’art vidéo et pour la télé uniquement, sa somptueuse saison 3 de *Twin Peaks* en 2017. Le film lance la carrière de Naomie Watts. Il obtient le Prix de la mise en scène à Cannes. À Hollywood sur Mulholland Drive, Rita (Laura Harring) devient amnésique à la suite d’un accident de voiture. On la retrouve dans l’appartement que loue Betty (Naomi Watts) qui veut percer dans le cinéma. Leurs histoires vont commencer à se mêler et se confondre... Le thème de l’amnésie se retrouve dans la Saison 3 de *Twin Peaks*. On retrouve l’agent Dale Cooper (Kyle MacLachlan) qui n’a aucun souvenir de sa vie passée. Au départ, *Mulholland Drive* devait être une nouvelle série. Puis ce pilote deviendra un film. On reconnaît le pilote de la série par la présence de nombreux personnages, par une intrigue qui prend le temps de démarrer et qui semble longue à résoudre et par une fin très condensée par rapport au début car il a fallu boucler l’histoire.

Séquence avec Rita et Betty qui enquêtent sur l’amnésie de Rita.

Mulholland Drive est le plus plastique de tous ses films. Chaque plan est une peinture. Il s’inspire principalement du peintre Edward Hopper. Frédéric Maire, Directeur de la Cinémathèque Suisse compare *Mulholland Drive* de David Lynch avec la peinture d’Edward Hopper.

ciné-conférence conçue et animée par Fabrice Calzettoni

pour toute question fcaltettoni@institut-lumiere.org

suivez Fabrice Calzettoni sur YouTube :

[L'ESSENTIEL SUR LE CINÉMA](#)